

reprendront, car les jours des Rogations ne sont pas des jours de repos mais de prières.

La mère de Marie priait pour sa fille... sa fille chérie, son unique enfant. Les médecins avaient dit: *plus d'espoir!*... mais les cœurs qui aiment bien ne veulent pas croire à la science quand elle condamne, et la mère de Marie répétait souvent: J'espérerai contre toute espérance. Depuis quand les hommes ont-ils surpris les secrets de Dieu? Depuis quand savent-ils ce qu'il reviendra de jours à chacun? Ma fille vivra malgré leur sentence... "Pauvre mère."

Châteaubriant dit dans son chapitre des Rogations: "Et vers la fin du jour, quand les prières sont terminées, la foi et l'espérance sont si vives, que l'on croit entendre de toutes parts les blés germer dans la terre, et les plantes croître et se développer; des voix inconnues s'élèvent dans le silence des bois, comme le chœur des anges champêtres dont on a imploré le secours."

Et la mère de Marie, qui avait prié avec foi et espérance, croyait aussi entendre une de ces voix mystérieuses qui lui répétait: "Tu as prié pour ta fille, tu seras exaucée... Quand elle revint de l'église, elle trouva que sa fille lui avait fait servir son déjeuner près de la fenêtre, la petite table avait été roulée dans l'embrasure de la croisée, et les rayons du soleil donnaient dans cet endroit, de la chambre à travers le feuillage du jasmin, du chèvrefeuille et de la vigne vierge. Marie ressentait l'influence de ces rayons et y reprenait un peu de force.

"Vous avez eu beau temps, dit la jeune fille... je craignais la pluie.

— Oh! mon enfant, tout le monde priait de si bon cœur pour avoir du soleil que le bon Dieu ne pouvait pas nous refuser!

— Vous croyez donc que nos prières sont toujours exaucées?

— Il y en a de si ardentes qu'elles montent au ciel comme des flèches. Il y en a qui feraient presque violence à Dieu.

— Quand je prie pour vous, ma mère, ma prière est de cette nature là.

— En priant je pensais à celles que je fais pour toi, Marie, à celles que je viens d'adresser à Dieu, à la sainte Vierge et à tous les saints pour que ta santé revienne.

— Je me sens déjà mieux, maman. Ainsi vous avez été entendue. Je me sens beaucoup mieux, et à la procession de la Fête-Dieu, je serai à vos côtés... Je veux faire un superbe reposoir, et je chanterai avec les autres jeunes filles à la bénédiction. Tenez, maman, voilà un cantique que j'ai composé et que j'apprendrai à mes amies...

Puis elle se leva, alla à son piano, en tira quelques sons plaintifs et tomba évanouie.

(A suivre.)